

RÉVISION DE QUELQUES PLANORBES FOSSILES.
(D'APRÈS LES CARACTÈRES DE LA MICROSCULPTURE INTERNE
DU TEST ET DU TOUR EMBRYONNAIRE).

Par Laure J. LHOSTE.

Les Planorbes étudiés appartiennent aux collections de Mollusques tertiaires et quaternaires du Laboratoire de Géologie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Ces individus ont été révisés par l'étude du tour embryonnaire et de la microsculpture de la face interne du test.

Microsculpture interne. — Une microsculpture interne existe chez le genre Planorbe comme chez le genre Limnée précédemment étudié¹. Elle est *constante et spécifique*. Elle s'observe également chez les espèces tertiaires, quaternaires et actuelles.

La microsculpture interne ne montre aucun lien entre les espèces à l'intérieur d'un même sous-genre. Il semble également impossible d'interpréter les variations du dessin et d'établir une certaine filiation.

Tour embryonnaire. — L'étude des tours embryonnaires est relativement aisée. La chambre préconchiale se trouvant au centre des individus, elle est bien souvent conservée intacte.

Les tours embryonnaires sont symétriques ou asymétriques. Ces derniers appartiennent à des coquilles très ombiliquées ou irrégulières. Ils sont en général placés bien au centre sauf chez *P. (Coretus) corneus* où il apparaît légèrement déporté sur la gauche. Ces tours se présentent : soit en forme de poulie à deux gorges avec un renflement central plus ou moins volumineux, soit en cylindre symétrique ou asymétrique avec un ou deux étranglements.

On peut être tenté d'interpréter ces variations et d'y voir une filiation. On a en effet une poulie, un cylindre et des formes intermédiaires. Mais il faut être prudent, un ordre logique n'étant pas forcément une base juste lorsqu'on raisonne sur les phénomènes du vivant.

Il ressort toutefois de ce travail que l'étude de la chambre préconchiale permet d'intégrer dans un sous-genre des espèces pré-

1. Laure-J. LHOSTE. Révision des Limnées fossiles. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, t. XV, p. 535.

sentant un tour embryonnaire identique ou voisin de celle du type. Et c'est là que réside son intérêt.

Technique. — Le tour embryonnaire est dégagé par frottement sur une meule douce, lorsque la taille et la résistance du test le permettent. Dans le cas contraire, l'individu, enrobé dans un bloc de cire est placé sous la loupe binoculaire et dégagé au moyen de pinces et d'aiguilles montées. Les individus petits et très fragiles peuvent être noyés dans la paraffine et coupés avec un microtome.

La microsculpture a été étudiée à sec au moyen de dispositifs épiscopiques permettant d'obtenir un grossissement moyen de $\times 1.000$. Les dessins ont été exécutés à la chambre claire.

J'ai regardé des fragments de test à l'Ultropack et en particulier la face interne. Le dispositif spécial de cet appareil permet d'obtenir une intense plage lumineuse sur la préparation. Les ombres sont supprimées, il n'y a donc plus de relief. L'observation des sculptures s'en trouve très gênée. Par contre j'ai vu également, toujours à l'Ultropack, la couche appelée couche cellulaire, ainsi que ses prismes, que je me propose d'étudier ultérieurement.

SOUS-GENRE *Hippeutis* (AGASSIZ) DE CHARPENTIER, 1837.

P. hemistoma SOWERBY.

Coquille. Test aplani en dessous, convexe en dessus, ombiliqué. La spire est de 4 tours ; le dernier grand, bien convexe, a son bord extrême déprimé. Il porte une carène très émoussée.

Sutures. Visibles.

Ouverture. Haute, étroite, anguleuse à l'insertion de la carène. Les deux bords du péristome sont presque dans un même plan.

Ornementation. Stries d'accroissement très fines, arquées.

Microsculpture. Stries parallèles surchargées de ponctuations plus ou moins importantes.

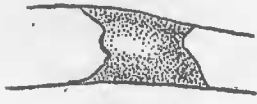
Tour embryonnaire. Légèrement asymétrique ; il présente un étranglement central sans aucun renflement. La forme du tour embryonnaire de cette espèce tertiaire du Cuisien la place dans le sous-genre *Hippeutis* (Agassiz) de Charpentier.

Provenance. Pourcy (Marne).

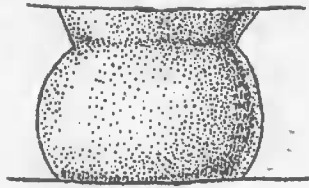
Tour embryonnaire : Fig. 1, *P. hemistoma* ; fig. 2, *P. fontanus* ; fig. 3, *P. complanatus* ; fig. 4, *P. umbilicatus* ; fig. 5, *P. vortex* ; fig. 6, *P. albus* ; fig. 7, *P. subovatus* ; fig. 8, *P. lens* ; fig. 9, *P. corneus* ; fig. 10, *P. nautilus* ; fig. 11, *P. contortus* ; fig. 12, *P. carinatus* ; fig. 13, *P. planorbis Lemnarum Astre* ; fig. 14, *P. planorbis*.



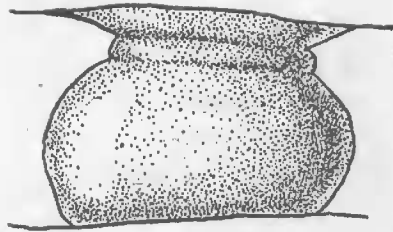
1



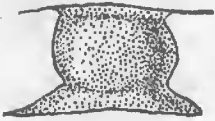
2



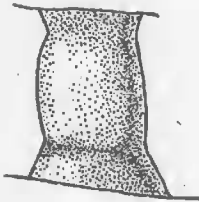
3



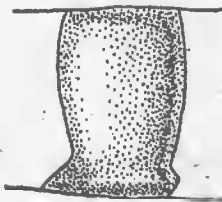
4



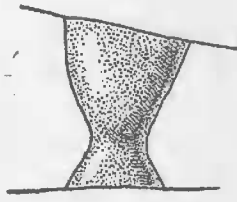
5



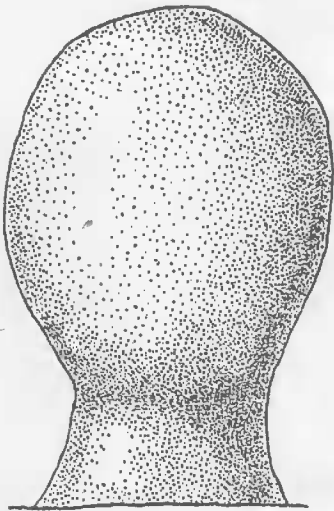
6



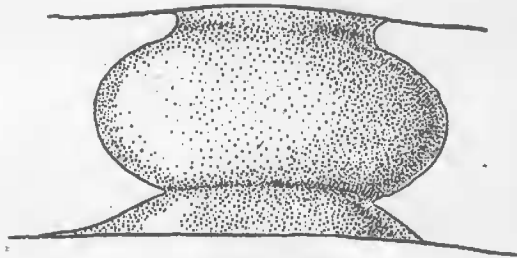
7



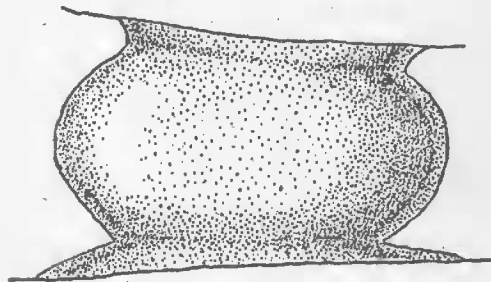
8



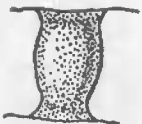
9



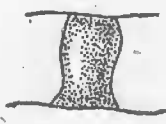
12



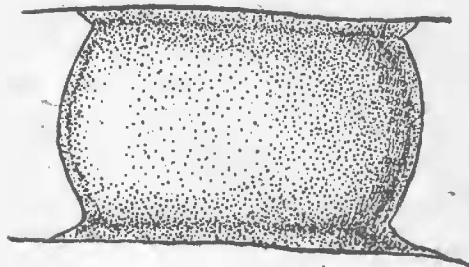
13



11



10

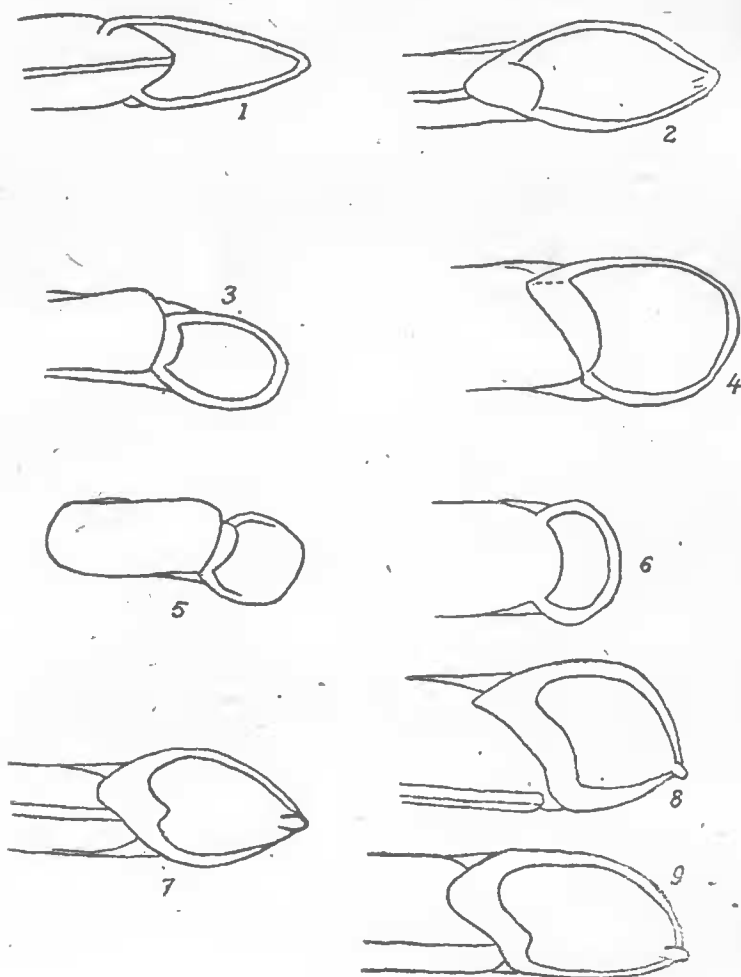


14

P. (Hippeutis) fontanus LINNÉ.

Coquille. Déprimée sur le bord, convexe, davantage en dessus qu'en dessous, ombiliquée. Spire de 3-4 tours, le dernier, énorme, très embrassant avec une carène plus ou moins marquée.

Sutures. Visibles.



Ouverture : (d'après L. GERMAIN). Fig. 1, *P. complanatus* ; fig. 2, *P. Vortex* ; fig. 3, *P. vorticulus* ; fig. 4, *P. spirorbis* ; fig. 5, *P. corneus* ; fig. 6, *P. contortus* ; fig. 7, *P. carinatus* ; fig. 8, *P. planorbis lemnae* Astre ; fig. 9, *P. planorbis*.

Ouverture. Etroite, anguleuse à l'insertion de la carène, bord supérieur avancé.

Ornementation. Stries d'accroissement arquées vers l'avant.

Microsculpture. Aiguilles brillantes, couchées en treillisage. Les croisements se font suivant des angles variables.

Tour embryonnaire. Asymétrique, il présente un très léger renflement central. La partie supérieure avant le premier étrangle-

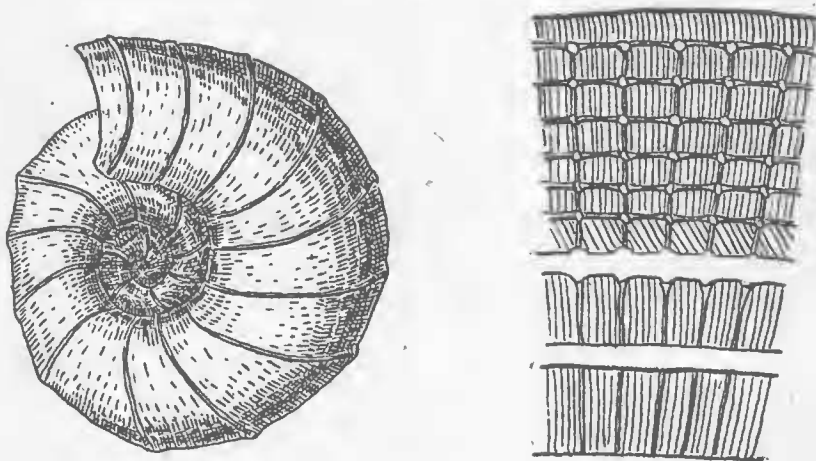
ment est sensiblement moins importante que celle suivant le second. Les étranglements ne sont que légèrement indiqués.

La forme du tour embryonnaire justifie le rétablissement de l'espèce *P. fontanus* DUPUY mise en synonymie par L. Germain.

Provenance. Quaternaire de Bourdon (Somme).

P. umbilicatus MÜLLER.

Coquille. Plate et subconcave en dessus, plane en dessous ; spire de 5 tours à croissance lente. Le dernier tour montre une largeur à peu près égale à la moitié du rayon total ; convexe en dessous, davantage en dessus, il porte une carène saillante visible des deux



Coquille : Fig. 1, *P. nautilus* ; fig. 2, fragment de test externe de *P. albus*.

faces ; il se termine souvent dans un plan supérieur au plan d'ensemble de la spire.

Sutures. Marquées.

Ouverture. Etroite, ovulaire, oblique, anguleuse au point où aboutit la carène, deux fois anguleuse à la base. Le bord supérieur du péristome est avancé.

Ornementation. Les stries d'accroissement sont nettes, fines, serrées, doucement arquées vers l'avant.

La sculpture interne présente une sorte de filet à mailles rapprochées et ovalaires.

Tour embryonnaire. Différent de ce que l'on pouvait attendre d'une espèce appartenant au sous-genre *Planorbis* s. str. La saillie centrale est réduite à un petit bourrelet. La partie supérieure précédant le premier étranglement est banale, tandis que celle suivant la deuxième gorge est énorme et pansue. L'ensemble est légèrement asymétrique.

Remarque. Le tour embryonnaire très éloigné par sa forme de celui des *P. planorbis* L. tend à montrer que *P. umbilicatus* n'est pas à sa place dans ce sous-genre. Il semble devoir se placer dans le sous-genre *Hippeutis* (Agassiz) de Charpentier.

Provenance. Quaternaire de Joinville (Seine).

P. complanatus, LINNÉ.

Coquille. Discoïde, très déprimée, un peu convexe en dessus, plane en dessous. Spire de 4 tours à croissance rapide. Le dernier tour très embrassant porte une carène bien saillante.

Sutures. Peu marquées.

Ouverture. Transverse, ovalaire, pointue au sommet, deux fois anguleuse à la base. Bord supérieur avancé.

Ornementation. Stries d'accroissement très fines, peu nettes et inégales.

Microsculpture. Rangées de festons argentés plus ou moins parallèles.

Tour embryonnaire. Ne montre qu'une seule gorge précédant un renflement pansu.

Provenance. Quaternaire de Menhecourt (Somme).

Laboratoire de Géologie du Muséum.

(à suivre).

Le Gérant : Marc ANDRÉ.